TOLAND (John), *Raisons de naturaliser les Juifs*

précédé d'une étude de Pierre Lurbe sur Tolérance et citoyenneté. Paris, P.U.F., 1998, 194 p. (index, bibliogr.) (introduction, traduction, bibliographie et notes par Pierre Lurbe)

Régine Azria

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20475>

DOI : 10.4000/assr.20475

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 171-172

ISBN : 2-222-96698-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Régine Azria, « TOLAND (John), *Raisons de naturaliser les Juifs* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.106, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20475> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20475>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

TOLAND (John), *Raisons de naturaliser les Juifs*

précédé d'une étude de Pierre Lurbe sur Tolérance et citoyenneté. Paris, P.U.F., 1998, 194 p. (index, bibliogr.) (introduction, traduction, bibliographie et notes par Pierre Lurbe)

Régine Azria

RÉFÉRENCE

TOLAND (John), *Raisons de naturaliser les Juifs*, précédé d'une étude de Pierre Lurbe sur Tolérance et citoyenneté. Paris, P.U.F., 1998, 194 p. (index, bibliogr.) (introduction, traduction, bibliographie et notes par Pierre Lurbe)

- 1 Philosophe irlandais du XVIII^e siècle, J.T. (1670-1722) fait ici œuvre de pionnier. Publié en 1714, mais jamais encore traduit en français, ce plaidoyer en faveur de la naturalisation générale des juifs – et non pas en vue de l'octroi d'une nationalisation au cas par cas au gré du bon vouloir du prince – précède de plus d'un demi-siècle l'émancipation des juifs en France (1791). À sa sortie, ce texte ne connaît d'abord aucun retentissement. L'historien Jacob Katz note dans son ouvrage *Hors du ghetto. L'émancipation des juifs en Europe (1770-1870)* que le fait que « ces idées n'aient eu aucun effet à leur époque est prouvé par le fait qu'elles ne suscitèrent aucun intérêt ; et les événements mêmes montrent que, pour le public en général, le problème des Juifs continuait à se poser en termes classiques. » Quelles sont donc ces idées novatrices développées par J.T. ? D'abord, il envisage l'histoire juive comme une simple histoire humaine et non pas comme une histoire sainte appropriée par l'Église, comme c'était encore le cas à son époque. Il suggère ensuite de considérer les juifs comme des êtres normaux, auxquels il suffit d'offrir des conditions de vie normales pour qu'ils se « normalisent », abandonnent l'usure et entrent dans les professions et les activités ouvertes à tous. Enfin, il veut convaincre ses lecteurs que son pays a tout à gagner avec la naturalisation des juifs et leur venue en grand nombre. Citoyens de plein droit,

libérés des entraves qui les empêchent de donner le meilleur d'eux-mêmes, ils participeront à la prospérité générale, comme ils l'ont fait ailleurs. Autrement dit, la vision de la tolérance que développe l'auteur tranche avec celle de ses contemporains. Il ne s'agit plus ici de faire preuve de compassion à l'égard d'un groupe éprouvé ou de proposer une justification déiste ou théologique, comme l'avait fait Menasseh ben Israel en 1655 lors de sa démarche auprès de Cromwell en faveur du retour des juifs en Angleterre, mais de considérer simplement les juifs en tant qu'ils sont des êtres humains, justiciables de droits. Pensée libérale et moderne, s'il en est !

- 2 La longue et utile introduction de Pierre Lurbe (94 p.) qui ouvre le volume propose une analyse approfondie du texte et de son contexte historique. Il en retrace l'histoire en même temps que celle de son auteur, en développe les principaux thèmes qu'il resitue dans leur environnement politico-religieux et intellectuel. Il rappelle la réception et les critiques et réfutations qu'il a suscitées en son temps ainsi que ses reprises par l'historiographie contemporaine (Roth, Poliakov, Katz, etc). Un beau texte, à n'en pas douter, qui mérite toute sa place dans l'histoire des idées et de la tolérance.